

Sur le genre *Macrocheilus* HOPE

(Col. Carabidae Helluoninae)

par P. BASILEWSKY

Les descriptions originales de la plupart des espèces du genre *Macrocheilus* ne permettent guère de les interpréter correctement. Je m'en suis convaincu récemment, car j'ai eu la possibilité d'étudier les types de toutes les espèces décrites, ce qui m'a amené à réviser des matériaux considérables et m'a permis de constater de nombreuses erreurs d'identification. Ces types ont été examinés dans le cadre d'un travail d'ensemble dont le but est une révision générale des *Helluoninae* africains. Il m'a paru cependant utile de publier dès maintenant une série d'observations et de rectifications, surtout afin de rendre intelligibles plusieurs travaux faunistiques en préparation. Ce n'est donc là qu'une note préliminaire.

Je tiens à remercier encore une fois les autorités des institutions scientifiques qui ont eu l'amabilité de me communiquer les types des espèces dont il sera question plus loin ainsi que d'importants matériaux, notamment :

MM. R. JEANNEL, E. SÉGUY et A. VILLIERS, du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, A.J. HESSE et H. ANDREAE, du South African Museum de Cape Town, E.B. BRITTON, du British Museum (Natural History) de Londres, K. DELKESKAMP, du Zoologisches Museum der Humboldt-Universität de Berlin, E. KJELLANDER, du Naturhistoriska Riksmuseum de Stockholm, A. COLLART, de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles, J.J. MATTHEE, de l'Agricultural Research Institute de Pretoria, R. MEZZENA, du Museo Civico di Storia Naturale de Trieste, H. FREUDE, de la Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates de Munich, Z. KASZAB, du Magyar Természettudományi Múzeum de Budapest.

Je remercie également M^{me} S. BERGER qui a bien voulu exécuter le dessin accompagnant ce travail.

Macrocheilus labrosus DEJEAN, 1831, Spec. gén. Col., 5, p. 402.

Type au Muséum de Paris.

Espèce très distincte des autres formes du genre, surtout par le dernier article des palpes maxillaires qui est en forme de tonnelet tordu, alors que chez toutes les autres espèces il est tout autrement conformé, plus ou moins élargi en triangle vers l'apex. Ce caractère nécessitera probablement de l'isoler dans une coupe générique distincte.

La forme nominotypique, avec une grosse tache jaune médiane sur les élytres, est répandue dans toute l'Afrique occidentale, du Sénégal au Congo Belge, où elle peuple l'Ubangi, l'Uele et le Kibali-Ituri.

La forme *Alluaudi* BURGEON (1937, Ann. Mus. Congo Belge, 4°, Zool., III, 2, Carab., p. 372), aux élytres uniformément noirs, sans aucune tache jaune, n'existe que dans le Bas-Congo, au Lac Léopold II et au Kwango. Ce n'est pas une simple variante de couleur comme l'a cru BURGEON, qui n'en avait vu qu'un seul exemplaire, mais bien une sous-espèce géographique. Je connais cette race des localités suivantes :

Bas-Congo: Plateau de Langa (N. LELEUP, IX.1949, MRCB[1]).

Kwango : Popokabaka (L. PIERQUIN, V.1952, MRCB), Ngowa (R.P. MERTENS, IV.1939, IRSNB, MRCB), terr. de Kenga (M. BEQUAERT, 1952, MRCB).

Lac Léopold II : Tolo (J. MAES, XII.1913, l'holotype, MRCB).

Macrocheilus viduatus PÉRINGUEY, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., 10, p. 137.

L'examen du type, conservé au South African Museum de Cape Town, m'a montré que cette espèce n'avait pas été correctement interprétée par BURGEON ni par moi-même.

Elle est, en réalité, très voisine de *M. bimaculatus* DEJEAN et caractérisée comme cette dernière par les intervalles des élytres

(1) *Abbréviations utilisées*: IRSNB=Institut royal des Sciences Naturelles de Belgique à Bruxelles; MB=Magyar Természettudományi Múzeum, Budapest; MRCB=Musée Royal du Congo Belge à Tervuren; MS = Naturhistoriska Riksmuseum, Stockholm; SAM = South African Museum, Cape Town; ZMB=Zoologisches Museum der Humboldt-Universität zu Berlin; ZSM=Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates, München.

subplans, pourvus de 4 à 5 points par largeur d'intervalle, ces points petits, nettement plus petits que ceux couvrant le pronotum et la tête, l'espace les séparant mat, à microsculpture réticulaire forte et très serrée. Ce caractère la sépare d'espèces du même groupe, comme *biguttatus* GORY et *vinctus* n. sp. Elle diffère de *bimaculatus* par la conformation du pronotum dont les côtés sont profondément sinués en arrière, avec les angles postérieurs aigus et saillants en dehors.

M. viduatus PÉRINGUEY est répandu en Rhodésie, au Zululand, au Mozambique, au Tanganyika Territory, au Kenya et en Angola ; il a les pattes noires.

Dans le Sud-Est du Congo Belge l'espèce est représentée par une forme distincte, ayant les pattes d'un brun ferrugineux et les antennes plus claires. Ces exemplaires constituent la ssp. **katan-ganus** nova.

Holotype : Elisabethville (XI.1950-VI.1951, Ch. SEYDEL, 1 ♂, pris à la lumière, MRCB).

Paratypes : Elisabethville (XI.1923, X.1934, VIII.19449, XI.1950-VI.1951, Ch. SEYDEL, 4 ex., MRCB) ; Mufungwa-Sampwe (1951, R.S. MARIE-ADÉLAÏDE, 1 ex., MRCB) ; Parc Nat. Upemba, Kaswabilenga, 700 m (X.1947, Mission G.F. DE WITTE, 1 ex., MRCB) ; id., Kabwe sur Muye, 1320 m (IV-V.1948, Mission G.F. DE WITTE, 1 ex.) ; Lulua, riv. Lunene (II.1932, F.G. OVERLAET, 1 ex., MRCB) ; Sandoa (F.G. OVERLAET, 1 ex., MRCB) ; Albertville (XII.1919, R. MAYNÉ, 1 ex., MRCB) ; Bassin de la Lukuga (IV-VII.1934, H. DE SAEGER, 1 ex., MRCB). N. Rhodesia : Abercorn (XII.1943, H.J. BRÉDO, 1 ex., IRSNB).

Ces exemplaires ont été cités par BURGEON (l.c., p. 370) sous le nom de *viduatus* et par moi (Explor. P.N. Upemba, 10, Carab., 1953, p. 222) comme *viduatus* et *hybridus*. Les exemplaires désignés par BURGEON comme *viduatus* var. sont des *bimaculatus* DEJEAN.

Macrocheilus bimaculatus DEJEAN, 1831, Spec. gén. Col., 5, p. 402.

Type au Muséum de Paris.

Comme la précédente, cette espèce est caractérisée par la sculpture des intervalles élytraux ; elle en diffère par la forme du pro-

notum ; les pattes sont toujours noires. Elle a été mal interprétée par BURGEON et par moi-même, seul l'examen du type permettant de l'identifier avec certitude.

Largement répandue du Sénégal jusqu'en Abyssinie et au Kenya, elle est fort rare au Congo Belge, d'où je n'en connais que deux exemplaires des localités suivantes :

Kibali-Ituri : Moto (L. BURGEON, 1923, MRCB); Niarembe (Ch. SCOPS, V.1931, MRCB).

Ces deux individus ont été cités par BURGEON (l.c., p. 370) sous le nom de *viduatus* var. Par contre, les exemplaires mentionnés par le même auteur comme *bimaculatus* appartiennent à une espèce nouvelle que je décris ci-dessous.

Macrocheilus vinctus n. sp. (fig. 1).

= *Macrocheilus bimaculatus* BURGEON, 1937, Ann. Mus. Congo Belge, 4°, Zool., III, 2, Carab., p. 370. — BASILEWSKY, 1952, Mém. Inst. franç. Afr. Noire, 19, p. 112 ; 1953, Explor. Parc Nat. Upemba, 10, p. 220 ; 1956, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, 8°, Zool., 51, p. 151 (nec DEJEAN, 1831).

Long. 10,5 à 16 mm. Dessus noir brillant, les élytres avec une tache médiane arrondie d'un jaune à peine orangé, sur les intervalles 4,5 et 6, débordant parfois sur 2, la bande sur 5 souvent raccourcie vers l'avant. Dessous et appendices d'un brun de poix foncé, presque noir, la partie apicale du dernier article des palpes très éclaircie. Tout le dessus couvert d'une forte pubescence foncée, plus ou moins couchée sur les élytres, celle de l'avant-corps dressée et un peu hirsute. Microsculpture non apparente.

Tête volumineuse, les yeux gros et très saillants, les tempes courtes ; labre imponctué, le milieu du bord antérieur très avancé, presque anguleux ; bord antérieur du clypéus avec de gros pores alignés ; suture clypéo-frontale bien marquée ; surface à ponctuation grosse, profonde et assez espacée. Dernier article des palpes maxillaires légèrement élargi vers l'extrémité. Antennes épaisses, ne dépassant pas le premier tiers de la longueur des élytres, le troisième article de peu plus long que le suivant.

Pronotum bien plus large que long, très transversal, à largeur maximale située dans le premier tiers ; bord antérieur en ligne concave, les angles antérieurs arrondis ; côtés en courbe large et régulière, ensuite faiblement sinués, presque parallèles en arrière,

les angles postérieurs subdroits; côtés de la base presque parallèles au bord médian; ponctuation du dessus grosse et profonde, mais irrégulière et espacée; côtés modérément explanés et peu relevés en arrière.

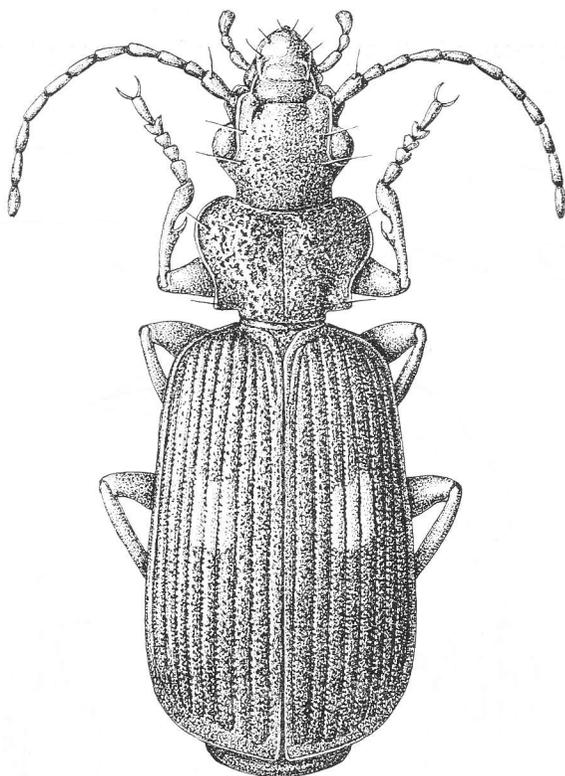


FIG. 1. — *Macrocheilus vinctus* n. sp.

Elytres assez larges, les côtés non parallèles mais plutôt arqués, à largeur maximale au début du dernier tiers; épaule arrondie et bien marquée, troncature apicale régulièrement et faiblement arquée, non sinuée. Stries profondes mais étroites, à peine ponctuées; intervalles légèrement convexes, sans crête, à ponctuation grosse et profonde, espacée, comportant trois points par largeur d'intervalle, non alignés.

Dessous fortement ponctué et pubescent; métépisternes longs et très rétrécis. Édéage fig. 2 c, f.

GUINÉE : Kéoulenta (M. Lamotte, VI.1942, 1 ex., MRCB).

TOGO : Bismarckburg (L. CONRADT, XII.1892, V.1893, 5 ex., ZMB).

CAMEROUN : Joko (COLIN, 6 ex., ZMB, ZSM) ; Bodanga, Bushi-steppe (HONY, V.1913, 1 ex., ZMB) ; Pamaquelle (v. RAMSAY, IV.1918, 1 ex., ZMB).

OUBANGUI-CHARI : Bosum, Uamgebiet (G. TESSMAN, IV.1914, 2 ex., ZMB) ; Fort-Crampe (10 ex., IRSNB) ; Fort-Sibut (11 ex., IRSNB) ; dont 1 holotype ♂, MRCB ; 22 ex., IRSNB.

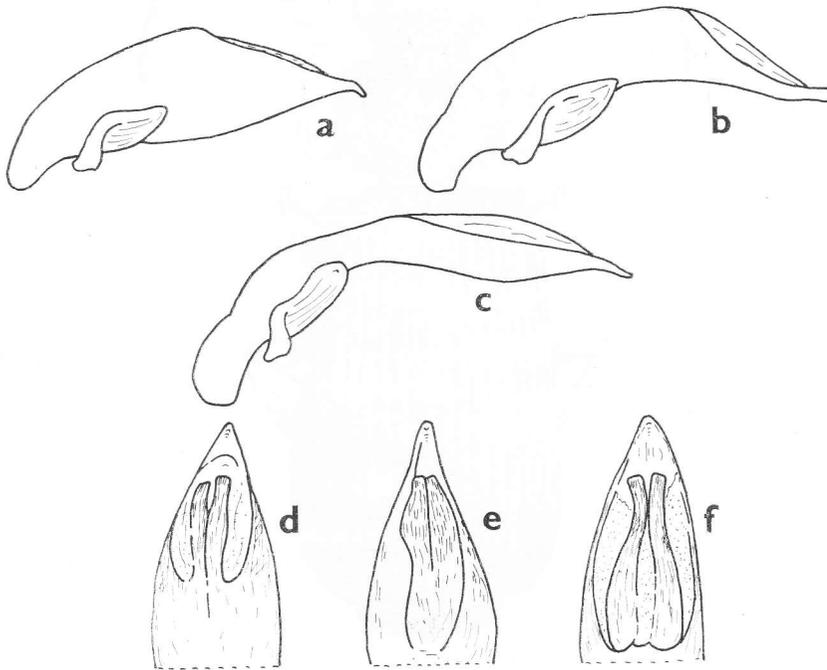


FIG. 2. — Gen. *Macrocheilus* HOPE. — Organes copulateurs du mâle.

a, d. — *M. biplagiatus* BOHEMAN.

b, e. — *M. taedatus* n. sp.

c, f. — *M. vinctus* n. sp.

GABON : Côte Malembe (E. DARTEVELLE, 1937, 1 ex., MRCB).

CONGO BELGE. *Bas-Congo* : Mayumbe (D. JULIEN, 1 ex., IRSNB) ; Tshoa, près Lukula (CABRA, 1 ex., MRCB) ; Mayidi (R.P. VAN EYEN, 1942, 4 ex., MRCB) ; Kalina (R. FIASSE, IV. 1943, 1 ex., MRCB) ; Kinshassa (WAELEBROECK, 1 ex., IRSNB).

Ubangi : Gemena (C. LEONTOVITCH, II.1936, 1 ex., MRCB).

Uele : Tukpwo (L. LECONTE, IX.1937, 4 ex., MRCEB); Poko-Dili (P. BENOIT, III.1947, 1 ex., MRCEB); région de Sassa (COLMANT, 1895-1896, 1 ex., MRCEB).

Kibali-Ituri : Watsa (L. BURGEON, XI.1919, 1 ex., MRCEB); Moto (L. BURGEON, XI.1923, 1 ex., MRCEB).

Kivu : Beni (Lt. BORGERHOFF, 1 ex., MRCEB).

Ruanda : Gabiro (L. BURGEON, X.1932, 1 ex., MRCEB).

Haut-Katanga : rives de la Lubumbashi, en aval d'Elisabthville (Dr. STAPPERS, V.1901, 1 ex., MRCEB).

Lualaba : Kapanga (F.G. OVERLAET, IX.1932, II.1933, II.1934, 4 ex., MRCEB); Kafakumba (I.1931, 1 ex., IRSNB); P.N. Upemba, Kabwe sur Muye (Mission G.F. DE WITTE, IV-V.1948, 4 ex., MRCEB, IRSNB).

Sankuru : Lusambo et env. (P. HOSTIE, 1950, 1 ex., MRCEB).

TANGANYIKA TERRITORY : N. Nyassa-See, Unyika (GOETZE, X.1899, 1 ex., ZMB).

Holotype ♂ au Musée Royal du Congo Belge à Tervuren.

Cette espèce a été citée à plusieurs reprises sous le nom de *bimaculatus* DEJEAN par BURGEON et par moi-même, par suite de la méconnaissance du type de DEJEAN. Elle en est bien distincte par les intervalles bombés, à ponctuation bien plus grosse et moins serrée, avec l'espace séparant les points brillants et sans microsculpture apparente, par le pronotum non cordiforme, faiblement rétréci en arrière où les côtés sont à peine sinués, par la ponctuation du pronotum et de la tête bien plus grosse et plus espacée. Elle diffère de *M. biguttatus* GORY par les pattes entièrement noires, par la ponctuation de la tête plus grosse et plus espacée, par les élytres plus larges, à côtés plus arrondis et non subparallèles, à intervalles plus convexes et par la pubescence du dessus plus foncée.

Macrocheilus biplagiatus BOHEMAN, 1948, Ins. Caffr. 1, p. 66.

L'examen du type de BOHEMAN, conservé au Musée de Stockholm, m'a fait constater que cette espèce avait été mal interprétée aussi bien par BURGEON que par moi-même. En effet, les exemplaires congolais cités sous ce nom appartiennent à une espèce bien distincte, quoiqu'incontestablement voisine, et que je décris plus bas sous le nom de *taedatus* n. sp.

M. biplagiatus BOHEMAN est propre à l'Afrique du Sud, la Rhodésie et l'Angola; au Congo Belge elle ne se rencontre que très rarement et je n'en connais que deux exemplaires :

Lomami, Mwene-Ditu (DOUTRELEPONT, MRCB).

Urundi: de Bururi à Makamba (R. LAURENT, XII.1949, MRCB).

M. cordicollis G. MÜLLER (1949, Atti Mus. Civ. St. Nat. Trieste, 17, p. 159), dont j'ai vu le type conservé au Museo Civico di Storia Naturale de Trieste, est un synonyme de *M. biplagiatus* BOHEMAN. L'auteur italien a également considéré comme *biplagiatus* vrai l'espèce que je décris sous le nom de *taedatus* et a donc cru devoir redécrire et nommer l'espèce de BOHEMAN. Je suis d'ailleurs responsable de cette erreur puisque MÜLLER, comme il l'écrit lui-même, a comparé son spécimen à un exemplaire que je lui avais communiqué sous le nom de *biplagiatus*.

Macrocheilus taedatus n. sp.

= *Macrocheilus biplagiatus* BURGEON, 1937, Ann. Mus. Congo Belge, 4^o, Zool., III, 2, Carab., p. 371. — BASILEWSKY, 1948, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., 24, n^o 5, p. 45; 1953, Explor. Parc Nat. Upemba, 10, p. 223; 1956, Ann. Mus. Roy. Congo Belge, 8^o, Zool., 51, p. 151 (nec BOHEMAN, 1848).

Long. 13 à 17 mm. Tête et pronotum d'un ferrugineux-rougeâtre; élytres noirs à bruns de poix, tachés de ferrugineux à la base et parfois un peu à l'apex, avec une grande tache ovoïde médiane sur les intervalles 3 à 8 ou 3 à 6, les bandes sur 7 et 8 plus longues en avant que les autres; dessous et appendices d'un ferrugineux-rougeâtre comme l'avant-corps. Tout le dessus pourvu d'une pubescence assez courte, d'un jaune-ferrugineux, dressée sur la tête et le pronotum, couchée sur les élytres. Microsculpture de la tête, du pronotum et des élytres indistincte.

Tête large et volumineuse, les yeux très gros et très saillants, les tempes courtes; labre imponctué, le bord antérieur fortement avancé au milieu; bord antérieur du clypéus avec de gros pores alignés; suture clypéo-frontale profonde et bien marquée; surface à ponctuation grosse mais très éparse, absente au milieu du front. Dernier article des palpes maxillaires modérément élargi vers l'extrémité. Antennes courtes et épaisses, ne dépassant pas le premier quart de la longueur de l'élytre, les articles 2, 3 et 4 courts et moniliformes, le troisième plus long que le deuxième, 5 à 10 un

peu plus larges que longs, pourvus comme le onzième d'une étroite ligne longitudinale glabre au milieu.

Pronotum très transversal, bien plus large que long, non cordiforme, à largeur maximale située dans le premier tiers; bord antérieur faiblement concave, les angles antérieurs largement arrondis; côtés régulièrement mais modérément arqués dans la première moitié, puis rétrécis et à peine redressés près des angles postérieurs qui sont droits et non saillants; côtés de la base non ou peu obliques par rapport à son milieu; surface à ponctuation grosse et profonde, bien espacée.

Elytres larges, modérément allongés, les côtés non parallèles mais légèrement arqués; épaule arrondie et bien marquée; troncature apicale régulièrement et faiblement arquée, non sinuée. Stries profondes et étroites, à peine distinctement ponctuées; intervalles à peine convexes, nettement aplanis au milieu, avec 2 à 3 points par largeur d'intervalle, assez gros, disposés irrégulièrement; l'espace séparant ces points brillants, sans aucune microsculpture apparente.

Dessous à ponctuation et pubescence très dense, les épipleures élytraux avec de gros points rapprochés; métépisternes très longs et très étroits en arrière. Edéage fig. 2 *b, c*.

COGBO BELGE. *Tshuaŋa* : Boende (R.P. WYNANTS, I-V.1939, 1 ex., MRCB).

Stanleyville : Stanleyville (Dr. CHRISTY, VII.1912, 1 ex., MRCB).

Uele : Dingila (H.J. BRÉDO, VIII.1931, 2 ex., MRCB); Ibembo (R.Fr. HUTSEBAUT, VI.1951, 1 ex., MRCB); Uele Distr. (MICHELL, 1 ex., ZSM).

Kibali-Ituri : Nioka (J. VRYDAGH, X.1931, 1 ex., MRCB); Niarembe (Ch. SCOPS, V-VII, 1931, 1935, 3 ex., MRCB); région d'Abok (Ch. SCOPS, X.1935, 1 ex., MRCB); Bavungura (L. BURGEON, 1 ♂, *l'holotype*, MRCB); Adranga (H.J. BRÉDO, VIII.1931, 2 ex., MRCB); Luma près Djalasiga (R.P. GÉRARD, 1939, 2 ex., MRCB); Arara, terr. Mahagi (M. WINAND, III.1952, 2 ex., MRCB).

Ruanda : Gabiro (L. BURGEON, X.1932, 2 ex., MRCB); Rwin-kwavu (A.E. BERTRAND, VI.1935; 1 ex., MRCB).

Haut-Katanga : Kundelungu (N. LELEUP, XI.1939, III.1950, 2 ex., MRCB); Manika (Ch. SEYDEL, X.1931, 1 ex., MRCB); Katanga (LEMAIRE, 1 ex., MRCB).

Lualaba : Parc. Nat. Upemba, Lusinga (Miss. G.F. DE WITTE, IV.1947, 1 ex., MRCB); Kapiri (Miss. AGRICOLE, IX.1912, 1 ex., MRCB); Kapanga (F.G. OVERLAET, IX-XII.1932, 2 ex., MRCB).

Sankuru : Komi (J. GHESQUIÈRE, XII.1930, 1 ex. MRCB).

UGANDA : Masindi (L. BURGEON, VI.1932, 2 ex., MRCB); Msisi (Dr. BAYER, III.1911, 1 ex., MRCB); Chagwe (C.C. GOWDEY, II.1913, 1 ex., MRCB); Kampala-Kigoma (Dr. NAGELE, 4 ex., ZMB); Mujenje (C. KATONA, VII.1913, 1 ex., MB).

TANGANYIKA TERRITORY : Malagarassi Fl., Uvinsa (GLAUNING, XI.1899, 1 ex., ZMB); Mara Geb., (METHNER, IV.1907, 2 ex., ZMB); Morogoro (METHNER, 1 ex., ZMB; A. LOVERIDGE, XII.1916, 1 ex., MRCB); Kigonsera (1 ex., ZMB).

Holotype ♂ au Musée Royal du Congo Belge à Tervuren.

Cette espèce a été longtemps confondue avec *M. biplagiatus* BOHEMAN. Elle en est cependant bien distincte et en diffère au premier coup d'œil, surtout par la forme du pronotum qui, au lieu d'être cordiforme et peu transversal comme chez l'espèce de BOHEMAN, à côtés profondément sinués en arrière et à angles postérieurs saillants, est au contraire transversal, bien plus large que long, non cordiforme, à côtés à peine distinctement sinués en arrière et à angles postérieurs droits et non saillants. En outre, les élytres sont plus larges et moins allongés chez la nouvelle espèce, à intervalles moins convexes, avec les points irrégulièrement disposés et non alignés; la sculpture de l'avant-corps est nettement moins dense.

Macrocheilus scapularis REICHE, 1842, Ann. Soc. ent. France, 11, p. 343.

Type au Muséum de Paris.

J'ai vu également le type de *Polystichus boopis* ROTH (1851, Arch. f. Naturg., 17, 1, p. 115), conservé au Musée de Munich. Il est identique à celui de REICHE (**Syn. nova**).

M. fenestratus RAFFRAY (1886, Ann. Soc. ent. France, [6], 5, p. 306) est également un synonyme de *scapularis*. Je n'ai pas trouvé son type à Paris, mais la description de RAFFRAY est suffisamment explicite (**Syn. nova**).

M. scapularis est largement répandu du Sénégal à l'Abyssinie, mais rare partout. Au Congo Belge je ne connais cette espèce que du Nord de l'Uele.

Macrocheilus varians PÉRINGUEY, 1904, Ann. S. Afr. Mus., 3, p. 171.

Cette espèce est répandue en Rhodésie du Sud, dans le Sud du Congo Belge et au Tanganyika Territory.

Dans sa description PÉRINGUEY fait état de deux exemplaires, l'un avec une tache claire antérieure aux élytres, l'autre dépourvu de tout dessin. J'ai vu ces deux exemplaires, qui appartiennent au South African Museum de Cape Town ; ils sont incontestablement conspécifiques. L'individu désigné comme type par PÉRINGUEY est celui sans tache élytrale ; le second exemplaire est étiqueté paratype. Bien que n'ayant guère de goût pour le variétisme, ce que j'ai démontré en ne dénommant aux cours de ma carrière qu'un nombre extrêmement restreint de « variétés », j'estime qu'un nom serait utile pour désigner les spécimens à tache antérieure élytrale présente et je propose celui de var. **eugrammus** nova.

Holotype : Southern Rhodesia, Umtali (A. BODONG, 1903), au South African Museum, Cape Town ; c'est le paratype de *variens*.

Paratypes : Southern Rhodesia, Sebakwe (D. DODS, 1902), un exemplaire sans tête au South African Museum.

Congo Belge, Kapanga (F.G. OVERLAET, I-II.1933, XII. 1933), 3 exemplaires au Musée Royal du Congo Belge.

Macrocheilus cruciatus MARC, 1840, Mag. Zool., 10, pl. 47.

Type au Muséum de Paris.

M. Royi BASILEWSKY (1954, Mém. Inst. Franç. Afr. Noire, 40, p. 251, fig. 6, type au Muséum de Paris) est la même espèce (**Syn. nova**).

Espèce d'Afrique occidentale.

Macrocheilus hybridus PÉRINGUEY, 1896, Trans. S. Afr. phil. Soc., 7, pp. 165, 166.

Type au South African Museum.

Ici aussi l'examen du type m'a montré que j'avais mal interprété cette espèce. Les exemplaires que j'ai cités sous ce nom du Katanga (Explor. Parc Nat. Upemba, 10, 1953, p. 222) sont en réalité des *viduatus* ssp. *katanganus* BASILEWSKY.

M. hybridus est une espèce bien plus petite, se rapprochant fortement de *M. angustatus* BASILEWSKY (Rev. Zool. Bot. afr., 42,

1949, p. 224), du Sud et du Sud-Est du Congo Belge, et en différant surtout par la forme du pronotum. Je ne la connais que du Natal et de la Rhodésie du Sud.

*Liste systématique et synonymique des MACROCHEILUS
d'Afrique et de Madagascar*

- labrosus* DEJEAN
(*dispar* LAFERTÉ)
ssp. *Alluaudi* BURGEON
- viduatus* PÉRINGUEY
ssp. *katanganus* BASILEWSKY
- bimaculatus* DEJEAN
(*bisignatus* REICHE)
- Crampeli* ALLUAUD
- ocellatus* BASILEWSKY
- vinctus* BASILEWSKY
(*bimaculatus* auct. non DEJEAN)
- biguttatus* GORY
- elegantulus* BURGEON
- biplagiatus* BOHEMAN
(*cordicollis* G. MÜLLER)
- taedatus* BASILEWSKY
(*biplagiatus* auct. non BOHEMAN)
- spectandus* PÉRINGUEY
- scapularis* REICHE
(*boopis* ROTH)
(*fenestratus* RAFFRAY)
- varians* PÉRINGUEY
var. *eugrammus* BASILEWSKY
- cruciatus* MARC
(*Royi* BASILEWSKY)
- quadrinotatus* BURGEON
- dorsiger* CHAUDOIR
- dorsalis* KLUG
- proximus* PÉRINGUEY
- hybridus* PÉRINGUEY

angustatus BASILEWSKY

Overlaeti BURGEON

Allardi BASILEWSKY

longicollis PÉRINGUEY

*
**

ferruginipes FAIRMAIRE

cribrarius FAIRMAIRE

Perrieri FAIRMAIRE

ssp. *unicolor* ALLUAUD

madagascariensis BASILEWSKY

(Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.)